

ASSOCIATION GEORGES

P
R
E
C

Bulletin n°69
Décembre 2016



Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
<http://associationgeorgesperec.fr>
<http://listegeorgesperechttp://groups.google.com/group>

Dessin de couverture : droits réservés

SOMMAIRE

Éditorial.....	04
Parutions.....	06
Publications, articles, études.....	07
Colloques, débats, interventions.....	09
Manifestations.....	09
Théâtre.....	11
A l'université.....	12
Audiovisuel.....	12
Internet.....	12
Références et hommages.....	13
Varia.....	14
Ventes.....	15
Carnet.....	15
Vie de l'association.....	15
Merci.....	16
Publications en vente.....	16
Renouvellement des cotisations.....	17

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Rachel Easterman-Ulmann a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

Les numéros précédents peuvent être consultés et téléchargés sur le site de l'AGP : <http://2doc.net/9g8b5>

Association Georges Perec
Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – 75004 Paris
Tél. : 01 53 79 39 46
Email : associationgeorgesperec@gmail.com

Chers amis,
depuis quelques numéros, une rubrique «Carnet», consacrée aux disparitions, a vu le jour dans ce Bulletin. Elle a pris, peu à peu, de plus en plus d'importance : des membres de sa famille, des proches, des amis, des chercheurs, des membres historiques de notre Association ont fini par rejoindre Georges Perec. La rubrique était déjà bien remplie quand, à l'heure de boucler ce numéro, nous avons appris le décès de Paulette Perec, survenu le 5 novembre dernier à l'hôpital de Chevilly-Larue. Une cérémonie s'est déroulée le 15 novembre au cimetière du Père-Lachaise, suivie de l'inhumation au cimetière de Pantin. A cette occasion, Jean-Luc Joly, président de l'AGP, a rendu un hommage à Paulette que nous reproduisons ci-dessous.

Philippe Didion

Pour Paulette

J'ai connu Paulette au tout début des années 2000, à l'occasion du colloque de Tunis sur la *Mémoire des lieux dans l'œuvre de Georges Perec*, dans une ville et un pays qu'elle aimait et où elle avait des amis. Je résidais alors au Maroc, et ce tropisme nord-africain a sans nul doute constitué d'emblée notre terrain d'entente... Même si Paulette, nous le savons tous, n'accordait pas facilement sa confiance. Qui ne l'a pas vue, en effet, emportée, en colère, agacée, sévère, n'a pas connu Paulette... tous mouvements de passion et de liberté dont elle sortait d'ailleurs bien vite avec un sourire d'excuse à la fois désarmant et moqueur pour elle-même. Mais elle était en amitié d'une fidélité absolument rare, droite et je dirais : noble.

Je regrette de ne pas l'avoir connue plus tôt ; je regrette plus encore de ne pas l'avoir connue plus longtemps...

J'avais encore tant de questions à lui poser. Sur celui qu'elle n'appelait jamais que « Georges » bien sûr, sur l'Association Georges Perec aux destinées de laquelle elle aura veillé si scrupuleusement et si passionnément durant 34 ans, mais aussi sur la vie, sur elle-même...

Car si, comme nombre d'entre nous je pense, j'ai d'abord rencontré Perec Paulette, avec la fierté de côtoyer celle qui avait partagé beaucoup de la vie et de l'œuvre de l'écrivain, je n'ai pas tardé à connaître Paulette Perec, une femme à l'esprit riche et singulier, sans cesse en éveil critique et d'une précision redoutable, notamment lorsqu'il s'agissait d'archiver, de cataloguer, de penser/classer, pour finir par devenir l'ami de Paulette, tout simplement, un prénom qui lui allait si bien en la dessinant tout à la fois douce, piquante et menue.

Nous partageons tous ici tant de moments d'amitié vécus avec elle : les déjeuners d'après séminaire dans son appartement au sol rouge et qui ressuscitaient pour ceux qui ne les avaient pas connues les fêtes mémorables du couple des *Choses* ;

ses visites rituelles du jeudi après-midi à l'AGP, *Le Monde* sous le bras, qu'elle lisait peut-être ligne à ligne, tel le personnage d'*Un homme qui dort*. Un jour, je lui ai demandé où elle se trouvait dans *La Vie mode d'emploi*, car elle devait bien y être, dans ce roman où Georges avait convoqué non seulement le monde entier mais aussi son monde. Elle m'a répondu avec ce refus constant de la confiance qui était le sien lorsqu'elle parlait de lui : « J'y suis dans de nombreux endroits... mais je ne dirai pas lesquels ! » Nous savons pourtant, entre autres, que certains traits de Marguerite Winckler lui sont empruntés, même à travers des citations : « Elle était jolie avec discrétion : un teint pâle parsemé de taches de rousseur, des joues légèrement creuses, des yeux gris bleu. [...] Cette femme si précise et si mesurée avait paradoxalement un irrésistible attrait pour le fouillis. [...] Tout de suite il se sentit attiré par cette femme douce et rieuse qui posait sur le monde un regard si limpide. » Nous savons aussi que c'est sous les traits de Gaspard Winckler, l'époux de Marguerite, que Georges Perec se reconnaissait le plus volontiers.

L'amenuisement de ses visites à l'AGP, avec d'heureuses rémissions cependant au cours desquelles elle se promettait d'enfin classer les documents audiovisuels, d'améliorer celui des photos, d'apporter divers commentaires sur des points qu'elle seule connaissait encore, puis leur disparition, ont dit bien plus sûrement que les bilans médicaux la progression du mal. Mais tous ceux qui lui ont rendu visite ces trois derniers mois à l'Hôpital d'Arles ou à celui de Chevilly-Larue ont remarqué à quel point elle continuait de sourire beaucoup.

Voici trois semaines environ, alors que la maladie lui faisait parfois dire des choses étranges, comiques, profondes aussi, comme je lui demandais si elle ne s'ennuyait pas trop, elle m'a répondu après un instant de réflexion : « Oui, je m'ennuie de Georges... », pour rectifier, après un autre : « Oh non, je ne m'ennuie pas tant que ça de Georges finalement. » Je persiste à penser que si, au bout du compte, elle ne s'ennuyait pas « tant que ça » de Georges, c'est qu'il n'avait jamais cessé d'être à ses côtés. Dans *La Vie mode d'emploi*, Philémon et Baucis, c'est eux aussi...

Paulette n'était pas du genre à s'apitoyer ni à larmoyer ; elle aurait détesté des phrases trop chargées de pathétique. N'empêche, Paulette, tu vas terriblement nous manquer...

Jean-Luc Joly



Paulette et Georges Perec sur la route de Druyes-les-Belles-Fontaines. Photo Pierre Getzler

PARUTIONS

EN FRANCE.

Change numérique : édition intégrale de la revue *Change* (1968-1983), fichier PDF, édité par Abigail Lang, compilation numérique et indexation réalisées par Dominique Pasqualini et Olivier Perriquet, comprenant la reproduction du Grand Palindrome paru dans le numéro 6.

Les Choses, lu par Raphaël Personnaz, livre audio, Audiolib, 2016

A L'ÉTRANGER.

- Brésil : *La Disparition*, éditions Autêntica
Chine : *Le Condottière* et *Un Cabinet d'amateur* en un seul volume
Editions Shanghai 99 (caractères simplifiés)
Allemagne : *Je suis né*, éditions Diaphanes
Quel petit vélo..., éditions Diaphanes
Les Choses, éditions Diaphanes
Japon : *Un homme qui dort*, éditions Suei.Sha
Le Condottière, éditions Suei.Sha
Suède : *Un Homme qui dort*, éditions Modernista
République tchèque : *W ou le souvenir d'enfance*, éditions Rubato
Un Homme qui dort, éditions Rubato
Quel petit vélo..., éditions Rubato

A paraître.

- Espagne : « Ce que je cherche : notes » extraits de *Penser/Classer* dans un livre sur l'Oulipo, éditions Pepitas de calabaza
Chine : *Je me souviens*, éditions Beijing Quingyan
L'Attentat de Sarajevo, éditions Nanine University Press (caractères simplifiés)
Serbie : *L'Attentat de Sarajevo*, éditions Clio
Allemagne : *L'Attentat de Sarajevo*, éditions Diaphanes
Italie : *L'Attentat de Sarajevo*, éditions Nottetempo
Argentine : *L'Attentat de Sarajevo*, éditions El cuenco de plata
en langue castillane pour l'Amérique latine
Pays-Bas : *L'Attentat de Sarajevo*, éditions De Arbeiderspers
La Boutique obscure, éditions De Arbeiderspers.
République tchèque : *La Vie mode d'emploi*, éditions Rubato
Turquie : *L'Attentat de Sarajevo*, éditions SEL
Danemark : « *Anthologie de Georges Perec* », éditions Athena

PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Les Cahiers de l'Herne consacrent leur numéro de novembre 2016 à Georges Perec. Le dossier est dirigé par Claude Burgelin, Maryline Heck, et Christelle Reggiani.

Nelly Wolf : « L'urbanité des *Choses* »; Ela Valimareanu : « Écrire la ville : Sillons descriptifs dans *L'infra-ordinaire* », ces deux articles in Benoît Denis et Pierre Popovic (dir.), *Une cité entre deux mondes. La ville dans les arts et la littérature en France de 1958 à 1981*, Montréal, Nota Bene, 2015.

Magali Blanc, *L'invisible sablier de La Vie mode d'emploi de Georges Perec : Passage de la réalité à la fiction*, Omniscryptum, 2015.

Catherine Ponchon, « L'écriture d'un je(u) discontinu dans les œuvres de Jorge Semprun, Serge Doubrovsky et Georges Perec »; Maryline Heck, « *Le Condottière*, nouveau fragment d'une autobiographie éclatée de Georges Perec », ces deux articles in Sylvie Jouanny et Élisabeth Le Corre (dir.), *Les intermittences du sujet : Écritures de soi et discontinu*, Presses universitaires de Rennes, 2016.

[en allemand] Judith Kasper « Trauma und Affektabspaltung in der Holocaust-Literatur. Primo Levi, Georges Perec und W. G. Sebald », in Martin von Koppenfels & Cornelia Zumbusch (éd.), *Handbuch Literatur & Emotionen*, Berlin, Boston : de Gruyter, coll. « Handbücher zur kulturwissenschaftlichen Philologie », 2016.

[sur *L'Attentat de Sarajevo*] :

- Grégoire Leménager, « Le premier Perec », *L'Obs* n° 2687, 5 mai 2016

- Site Textualités, 25 mai 2016 :

<https://textualites.wordpress.com/2016/05/23/georges-perec-lattentat-de-sarajevo>

- Sabine Audrerie, « Les vertus de l'inédit », *La Croix*, 26 mai 2016 :

<http://2doc.net/ipyn0>

- Vidéo sur critiquesdepresse.com, 31 mai 2016 :

<http://2doc.net/6yvhw>

- Jean-Paul Gavard-Perret, « Le Petit Chose », site lelitteraire.com, 1er juin 2016 :

<http://www.lelitteraire.com/?p=22584>

- Alain Nicolas, « Sarajevo mode d'emploi », *L'Humanité*, 16 juin 2016

- Hervé Le Tellier, « Perec et la belle de Belgrade », *Le Magazine littéraire* n° 569, juillet-août 2016 :

<http://2doc.net/1uzhd>

François Bon, « Trois propositions à partir du *Penser/Classer* de Georges Perec », site Le tiers livre, 4 juin 2016 : <http://2doc.net/pvuos>

Catherine Ponchon, « Je(u) de miroir dans les œuvres de Serge Doubrovsky, Georges Perec et Jorge Semprun », *Nouvelles Etudes Francophones*, vol. 31, n° 1, University of Nebraska Press, printemps 2016.

Anne Diatkin, « La sublime déprime de Perec », *Libération*, 24 août 2016 : <http://2doc.net/d58vl>

Lucy O'Meara, « Impossibles quêtes de savoir et d'identité dans *La Disparition* de Georges Perec et *La Décomposition* d'Anne Garréta », in Antoine Dechène et Michel Delville (dir.), *Le thriller métaphysique d'Edgar Allan Poe à nos jours*, Presses universitaires de Liège, 2016.

[en anglais] Priya Wadhwa, *Original Copies in Georges Perec and Andy Warhol*, Brill, 2017.

[en allemand, sur la publication de Perec en RDA] Gloria Freitag, « Georges Perec in der Literaturlandschaft der DDR, oder : Die Leerstelle der Shoah in Poetik und Erinnerungspolitik », à paraître dans la revue *Germanica*.

Plus ancien.

Hans Hartje, « Réécrire l'histoire littéraire. Georges Perec et d'autres voyageurs d'hiver » et Raphaëlle Guidée, « L'éternel retour de la catastrophe. Répétition et destruction dans les œuvres de Georges Perec et W. G. Sebald », in Jean-Paul Engélibert & Yen-Mai Tran-Gervat (dir.), *La littérature dépliée*, Presses universitaires de Rennes, 2008, désormais disponible en ligne : <http://books.openedition.org/pur/35071>

PEREC EST ÉGALEMENT PRÉSENT DANS LES OUVRAGES SUIVANTS :

David Le Breton, *Disparaître de soi : Une tentation contemporaine*, Métailié, coll. « Traversées », 2015.

La Revue des lettres modernes. Écritures contemporaines, n° 12, Lettres modernes Minard, 2015, numéro dirigé par Sylviane Coyault, Christine Jérusalem & Gaspard Turin : <http://2doc.net/8f4pq>

Bertil Galland, *Les choses, les langues, les bêtes : Petite encyclopédie intime*, Slatkine, 2016, pour le chapitre 19 consacré à Georges Perec.

Jacques Jouet, *Rumination du potentiel*, Nous, coll. « Antiphilosophique », 2016.

Régis Debray, *Carnets de route : Écrits littéraires*, Gallimard, coll. « Quarto », 2016, pour la reproduction d'une lettre de Perec, alors en Tunisie, à l'auteur.

Pierre Bergounioux, *Carnets de notes 2011-2015*, Verdier, 2016.

Claire Zalc, *Dénaturalisés : Les retraits de nationalité sous Vichy*, Le Seuil, coll. « L'univers historique », 2016.

Plus ancien.

Liste et effet liste en littérature, sous la direction de Michelle Lecolle, Raymond Michel, Sophie Milcent-Lawson, Classiques Garnier, coll. « Rencontres », 2013.

Eric-Emmanuel Schmitt présente 13 récits d'enfance et d'adolescence, Magnard, coll. « Classiques & contemporains », 2015, pour un extrait de *W ou le souvenir d'enfance*.

COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

« Perec's Geographies / Perecquian Geographies » est l'intitulé d'un symposium interdisciplinaire qui s'est déroulé à l'université de Sheffield (Royaume-Uni) les 6 et 7 mai 2016 :

<https://www.sheffield.ac.uk/geography/news/symposium-1.532816>

Perec était l'un des auteurs au centre du colloque « Paris in Post-War Jewish Literary Memory » qui s'est déroulé au Centre for Jewish Studies de York University à Toronto (Canada) du 23 au 25 mai 2016.

Dans le cadre du Festival des Cultures juives, Marcel Bénabou a donné une conférence sur Georges Perec le mercredi 22 juin 2016 à la Mairie du 4^e arrondissement de Paris, précédée d'une visite de l'exposition Visages de Georges Perec.

Catherine Estrella a donné une conférence sur Georges Perec le 18 octobre 2016 au Centre culturel de Carmaux (Tarn) dans le cadre de l'Université pour Tous.

MANIFESTATIONS

Le 23 juin 2016 a eu lieu une lecture musicale et picturale de *La Vie mode d'emploi* à la librairie Atout livre (Paris), proposée par Christophe Bonzom et Romain Tallet avec la complicité de Brecht Evens.

L'artiste Jorge Mendez Blake a exposé du 10 juin au 30 juillet 2016 à la galerie Perrotin (Paris) un « Georges Perec Monument II ». D'autres allusions à notre auteur sont présentes dans son œuvre.

A l'occasion des rencontres photographiques d'Arles, Havas Paris a présenté « Photo Roman », une exposition mêlant littérature et photographie qui s'est tenue du 4 au 10 juillet 2016. Le thème en était : Photographier la littérature. Carte blanche a été donnée à près de 150 photographes d'horizons divers afin qu'ils imagent des textes d'auteurs aussi radicalement différents que célèbres comme Georges Perec, André Breton, Charles Baudelaire, Jean Echenoz, Bret Easton Ellis, Murakami ou encore Charles Bukowski.

« Ce qui se passe chaque jour et qui revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire, le bruit de fond, l'habituel, comment en rendre compte, comment l'interroger, comment le décrire ? » Ce texte de Georges Perec s'affichait aux murs de La Paperie, le Centre National des Arts de la Rue à Angers, à côté des photographies prises alentour, dans le cadre du Festival des promenades qui s'est tenu du 14 au 17 juillet 2016.

Une soirée littéraire avec lecture à haute voix de *Penser/Classer* de Georges Perec s'est déroulée le 18 août 2016 à Clamecy (Nièvre).

Invité au Carreau du Temple (Paris) pour deux soirs en septembre 2016, le groupe Paris New York Odessa a proposé un voyage musical ponctué d'extraits de *Récits d'Ellis Island*.

Les 23 et 25 septembre 2016, Paul Grundy a présenté quelques poèmes et chansons de *Solid Idols*, sa dernière création, à Haubourdin (Nord). Pour ces deux représentations, données devant une soixantaine de personnes, le chanteur britannique, accompagné du batteur Samuel Bodart, a interprété quelques-uns des poèmes chansons qui composent sa galerie de portraits d'idoles britanniques. Pour son public français, Paul a traduit les 26 « beaux présents » de Georges Perec.

Le 1^{er} octobre 2016, au Château du Val Fleury à Gif-sur-Yvette, dans le cadre du festival VO-VF, « la parole aux traducteurs », s'est déroulée une performance de lecture hétéroclite avec Valery Kislov, traducteur de Georges Perec en russe, Stéphane Roques, traducteur de l'anglais, et Paul Lequesne, traducteur du russe. La performance tournait autour de la lecture d'extraits en français et en russe du chapitre LXXIV de *La Vie mode d'emploi* et était suivie d'une discussion sur les principes oulipiens de contrainte littéraire et de traduction potentielle.

L'exposition « Parc Natural » à la Galeria Trama de Barcelone (29 septembre - 15 novembre 2016), rassemblant cinq artistes, est consacrée aux rapports de Georges Perec avec le paysage : <http://2doc.net/dxgsw>

Dans le cadre des rencontres-enseignants, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine de Paris organisait le 20 octobre 2016 une « balade architecturale dans la galerie moderne et contemporaine en compagnie de Baudelaire, Paul Morand, Georges Perec, agrémentée de quelques jeux oulipiens en lien avec l'architecture ».

Le 4 novembre 2016 à Padoue (Italie) a eu lieu une conférence intitulée : « Le français à travers la littérature : Georges Perec ».

Le 24 novembre 2016 ainsi que le 8 février 2017, le public du Triangle à Rennes pourra rencontrer Emmanuel Ruben, Arno Bertina et Oliver Rohe. Les trois écrivains s'imprégneront de la vie du quartier du Blosne et du roman de Georges Perec *La Vie mode d'emploi* pour créer collectivement un roman à tiroirs.

Une lecture chorale de *La Vie mode d'emploi* est programmée le 10 juin 2017 à la médiathèque Françoise-Sagan (Paris). On peut se renseigner auprès de l'association pour y participer.

THÉÂTRE

Un homme qui dort par la compagnie La Grande Mêlée à Foix (Ariège) le 24 mai 2016.

Du 28 au 30 juin 2016, le TNT de Toulouse a présenté en avant-première « Espace », une création d'Aurélien Bory réalisée d'après *Espèces d'espaces*. Le spectacle définitif est prévu pour le mois de décembre. En attendant, il a été donné au Festival d'Avignon, chroniqué dans un article du *Mondele* 21 juillet, sur Télérama.fr le 19 juillet : <http://2doc.net/Oig77>, sur rtbf.be le 19 juillet : <http://2doc.net/6w8ia>, sur le site de *La Croix* le 17 juillet : <http://2doc.net/jtd2y>, sur La Libre.be le 22 juillet : <http://2doc.net/sp97j>, sur le site du *Figaro* le 25 juillet : <http://2doc.net/gahsp>. Des vidéos sont visibles sur francetvinfo.fr : <http://2doc.net/g00oe>. Des chroniques ont été diffusées sur France Info le 21 juillet : <http://2doc.net/23s9o> et sur sur France Culture : <http://2doc.net/nbbbq>

Du 6 au 11 octobre, le spectacle a été accueilli par le Grand T, à Nantes, puis le 3 novembre à Perpignan en parallèle avec la diffusion des film *Les lieux d'une fugue* et *Un homme qui dort*. Autres représentations : Créteil le 18 novembre, Tarbes les 8 et 9 décembre, Lille du 4 au 8 janvier 2017.

L'Augmentation par l'atelier théâtre de Bourg-l'Évêque le 4 juin 2016 à Rennes, dans le cadre du festival Les Fleurs du Mail.

« Ils tentèrent de fuir » de Soufian El Boubsi et Joachim Olender, d'après *Les Choses*, a été monté au Festival off d'Avignon en juillet 2016, au Théâtre des Doms. Le spectacle a fait l'objet d'une courte critique dans *Le Canard enchaîné* du 13 juillet.

L'Art et la manière d'aborder..., compagnie Bar de la Poste, au festival off d'Avignon, dans l'appartement d'un architecte, du 12 au 24 juillet 2016.

« Ellis Island » (récit musical d'après *Récits d'Ellis Island* de Georges Perec et *I Remember* de Joe Brainard) a été montré au festival 31 Notes d'été qui s'est tenu en Haute-Garonne du 13 juillet au 26 août 2016.

Quel petit vélo... par la Compagnie Petit Bois à Toulouse du 30 août au 10 septembre 2016, tournée prolongée jusqu'en juillet 2018.

En Allemagne, la compagnie Münchner Kammerspiele va présenter *La Vie mode d'emploi* pendant une année test avant l'adaptation finale.

A L'UNIVERSITÉ

On trouve sur le site docplayer un mémoire de master d'Irene Brekke Nielsen, université de Bergen (Norvège), intitulé « Quelques thèmes fondamentaux de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec » et datant de novembre 2011 : <http://2doc.net/xifyw>

AUDIOVISUEL

Le 22 mai 2016, l'émission *Le matin du départ* (France Inter) donnait à entendre Marie Darrieussecq proposant un atelier d'écriture autour de Georges Perec dans un collège de Clichy-sous-Bois.

Le 4 juin 2016, dans l'émission *Le temps des écrivains* (France Culture), le présentateur a rappelé que Régis Debray, l'invité du jour, avait entretenu une correspondance avec Georges Perec et que celui-ci lui avait prêté son appartement de la rue de Quatrefages.

Denis Podalydès a lu des extraits de *Penser/Classer* sur France Culture du 24 juin au 1er juillet 2016.

L'émission *Poésie ininterrompue* avec Georges Perec a été rediffusée dans Les nuits de France Culture le 29 juillet 2016.

Le film de Jean-Christian Riff *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (2007) a été projeté au Collège des Bernardins (Paris) le 16 octobre 2016 après une présentation de Christophe Loizillon, projection suivie d'un échange avec le réalisateur.
Présentation du documentaire : <http://2doc.net/coqoq>

INTERNET

On peut voir sur Dailymotion un extrait d'une répétition de l'Atelier adulte du Scaramuccia Théâtre basé à Saint-Jean-de-Luz sur *L'Art et la manière d'aborder son chef de service...* enregistré le 5 juin 2016 : <http://2doc.net/e8qie>

Un portrait de Georges Perec a été mis en ligne par le peintre Michel Briat sur son site le 30 juin 2016 : <https://lejournaldupointre.wordpress.com/2016/06/30/georges-perec/>

Danielle Constantin a mis à jour le fichier de la bibliothèque de Georges Perec mis en ligne sur le site de l'AGP. Jean Michel Pochet avait porté à notre attention quelques erreurs. Qu'il en soit remercié. <http://associationgeorgesperec.fr/la-bibliotheque-de-georges-perec/>

Rémi Schulz étudie sur son blog Quaternité la possible influence de Perec sur les thrillers de Franck Thilliez : <http://2doc.net/vkyho> et <http://2doc.net/5kal5>.

On trouve un article de Nicolas Bonnell consacré à la rue Vilin sur le site Paris unplugged : <http://2doc.net/nrbje>

RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

Joachim Schmid, qui figure dans le n° 10 des *Cahiers Georges Perec*, présente son livre d'artiste intitulé e-book comme une réponse à *La Disparition* : le livre n'est constitué que de E photographiés dans différentes villes d'Europe :
<https://schmid.wordpress.com/?s=e-book>.

On en trouve un compte rendu sur le site du *Times Literary Supplement* en date du 26 juillet 2016 : <http://2doc.net/2xc7j>

La quatrième de couverture du *Livre envolé de Piotr Olivius Pilgrim* de Séverine Vidal (Didier Jeunesse, coll. « Il était une (mini) fois », 2016) indique que ce texte est « librement inspiré de Georges Perec ».

A la fin d'*Abraham et fils* (P.O.L., 2016), Martin Winckler remercie « pour leur contribution (volontaire ou innocente) » un certain nombre de personnes. Georges Perec figure en tête de liste.

Un chapitre de *L'Affaire Arnolfini : Enquête sur un tableau de Van Eyck* de Jean-Philippe Postel (Actes Sud, 2016) porte en exergue une citation de Perec tirée du Préambule de *La Vie mode d'emploi* : « Ce ne sont pas les éléments qui déterminent l'ensemble, mais l'ensemble qui détermine les éléments ».

L'Art et la manière d'aborder son chef de service fait l'objet d'un développement dans un article du *Magazine littéraire* (n° 564, février 2016) de Jacques Drillon, « Tu ne ponctueras point ».

Dans une interview à lefigaro.fr (31 mai 2016), la photographe Isabelle Rozenbaum présente son livre *Tentative d'épuisement d'un lieu bordelais : Architecture et photographie au XXIe siècle, la cité du vin* (Elytis, 2016) comme un « ouvrage qui se veut – de par son titre – un véritable hommage à Georges Perec ».

Le magazine *Lire* de juin 2016 présente un dossier sur « Les écrivains et les animaux » où Perec figure en page 31 avec une photo et un texte : la photo est celle de « Perec au chat » due à Anne de Brunhoff; le texte de quelques lignes parle de l'amour de Perec pour les chats et cite le début de la réécriture lipogrammatique des « Chats » de Baudelaire dans *La Disparition*.

La rentrée littéraire a donné son lot de références à Perec : d'après livreshebdo.fr (20 juillet 2016) Gilles Marchand (*Une bouche sans personne*, Aux forges de Vulcain) a réussi « un roman léger dans le ton, riche de références à Romain Gary, Georges Perec et Boris Vian » ; d'après *Le Monde des livres* (26 août 2016), Alexandre Postel (*Les deux pigeons*, Gallimard) « signe moins un roman qu'une chronique contemporaine à la manière de Georges Perec sous-titrant *Les Choses* "une histoire des années soixante" ».

Dans *Le Monde diplomatique* de septembre 2016, Pierre Deshusses voit dans *L'Atelier des espoirs*, roman d'immeuble d'Eduard von Keyserling paru en 1893 et réédité en 2016 aux éditions Jacqueline Chambon, un précurseur de *La Vie mode d'emploi*.

Martin Winckler évoque Perec dans un entretien paru sur le site du *Monde* le 15 octobre 2016 : <http://2doc.net/2qp14>

La BD de Paolo Bacilieri *More Fun* (Ici Même, 2016), consacrée à la naissance des mots croisés, fait la part belle à Georges Perec.

Dans son numéro 1160 du 1er au 15 novembre 2016, *La Nouvelle Quinzaine littéraire* reproduit le premier épisode du feuilleton *W* que Georges Perec publia dans *La Quinzaine* le 16 octobre 1969.

VARIA

Perle recueillie trouvée dans une copie de BTS Design graphique (le sujet était « Less is more ») : « On peut comparer cette œuvre avec le livre de Georges Perec, *La Disparition*, où l'auteur a supprimé tous les mots, mais le lecteur ne s'en aperçoit qu'à la fin. »

Le metteur en scène de la Compagnie Pirate, Jean-François Le Garrec, ayant décidé d'adapter *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?*, a lancé un appel à la population de La Roche-sur-Yon pour rassembler et présenter les objets évoqués par Perec dans son texte : un chandail vert à bandes rouges, un calot militaire, une cravate kaki, une camisole de cachemire, une veste de veau grattée sans col, une paire de va-nu-pieds, un ras-de-cou orange, des chaussures basket à parements de strass (ou sans), un tee-shirt bordeaux, une tunique kaki à brandebourg et bien d'autres, énumérés sur le site du journal *Ouest France* le 23 juin 2016 : <http://2doc.net/mufew>
Neuf représentations de la pièce ont été données du 31 août au 10 septembre 2016.

En juillet 2016, *L'Attentat de Sarajevo* faisait partie de la sélection des livres à emporter sur son lieu de vacances établie par le chroniqueur littéraire du groupe Centre Presse (*La Montagne* et autres).

Le recueil *Peindre debout* (L'Atelier contemporain, 2016) rassemble 23 entretiens réalisés au long de quatre décennies avec l'artiste monténégrin Miodrag Djuric, dit Dado (1933-2010) qui avait illustré les Cent soixante-quinze onzains hétérogrammatiques de Georges Perec.

Le rappeur Andrew Huang propose sur Youtube « Rapping Without the Letter E » et un « One-Vowel Rap » (monovocalisme en e) :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=157&v=Z8-WtH4ujps

https://www.youtube.com/watch?time_continue=168&v=82AgRVIPcSk

Le site « parodiquement humoristique » trominion.com propose un tee-shirt « Marie-Georges Perec » avec un montage photo de l'auteur en athlète : <http://2doc.net/lmdm8>

Il existe une rue Georges-Perec à Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne).

Le clown Popov, qui faisait l'objet du *Je me souviens* n° 232, est mort le 2 novembre 2016.

VENTES

Un tirage argentique de la photo de Perec au chat (Anne de Brunhoff) était en vente à Arles en juin 2016 au cours d'enchères photographiques avec une estimation de 500-600 euros : <http://2doc.net/0v8k2>

CARNET

Jean Crubellier, un des plus anciens amis de Georges Perec, est mort le 12 mai 2016, à l'âge de soixante-seize ans. Il fut dans la même hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand que Roger Kleman, Marcel Bénabou, Régis Debray, Jacques Mangel et Claude Burgelin. Il participa aux travaux de *La Ligne générale*. On sait combien Perec, qui avait beaucoup d'amitié pour lui, a tenu à inscrire son nom, à plusieurs reprises, dans ses textes.

L'écrivain Maurice Pons s'est éteint le 8 juin 2016 à l'âge de 90 ans au Moulin d'Andé, un lieu qu'il avait fait découvrir à Georges Perec.

Michel Butor est mort le 14 août 2016. Dans les derniers *Cahiers Georges Perec*, « Espèces d'espaces perecciens », Virginie Tahar présentait un long entretien avec l'écrivain qui faisait partie des auteurs cités dans *La Vie mode d'emploi* (voir « Petite croisière préliminaire à une reconnaissance de l'archipel Butor dans *La Vie mode d'emploi* » de Bernard Magné in *Texte en main* n° 2, 1984). Le n° 84 de *Je me souviens* lui était consacré : « Je me souviens que Michel Butor est né à Mons-en-Barœul. »

A l'occasion du décès de Paulette Perec, Denis Cosnard a rédigé un article nécrologique publié dans *Le Monde* le 10 novembre 2016. L'Association Georges Perec, le 11 novembre, et la Bibliothèque nationale de France, les 12 et 13-14 novembre, ont fait paraître un avis de décès dans ce même journal. Sur le site de la BnF, Olivier Jacquot a également publié un article le 8 novembre : <https://bnf.hypotheses.org/1260>

VIE DE L'ASSOCIATION

Raoul Delemazure, secrétaire de l'AGP, nous quitte après plus de trois années de bons et loyaux services. Qu'il en soit ici publiquement remercié. Et puisqu'il laisse la France

pour le Japon, souhaitons-lui un bon séjour au pays du soleil levant. Emmanuel Zwenger le remplace, que nous remercions vivement d'avoir accepté cette tâche entièrement bénévole et à qui nous souhaitons tout aussi publiquement la bienvenue.

MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Marcel Bénabou, Camille Bloomfield, Christophe Bonzom, Claude Burgelin, Elisabeth Chamontin, Catherine Chauchard, Alain Chevrier, Danielle Constantin, Raoul Delemazure, Rachel Easterman-Ulmann, Françoise Granger, Carola Hähnel-Mesnard, Éléonore Hamaide-Jager, Hans Hartje, Francis Henné, Jean-Luc Joly, Marc-Gabriel Malfant, Jean-Michel Pochet, Mireille Ribière, Anne Roche, Marc Roger, Jean-Pierre Salgas, Annelies Schulte Nordholt, Marina Salles, Rémi Schulz, Serge Sion, Géraldine Tausin, Alain Zalmanski.

PUBLICATIONS EN VENTE

L'Association tient à la disposition de ses membres les ouvrages suivants :

Cahiers Georges Perec

n° 2 : 20 euros

n° 3 : 5 euros

n° 9 : 20 euros

n° 10 : 22 euros

n° 11 : 20 euros

Le Cabinet d'amateur

n° 1 : 10 euros

n° 2 : 10 euros

n° 3 : 10 euros

Georges Perec : *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici* - 20 euros

Bianca Lamblin : *Lecture critique de la biographie de David Bellos* - 9 euros

De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné - 20 euros

Bernard Magné : *Perecollages* - 5 euros

Manet van Montfrans : *Georges Perec. La contrainte du réel* - 23 euros

Écrire l'énigme. Actes du colloque de la Sorbonne - 25 euros

L'Œuvre de Georges Perec : réception et mythisation. Actes du colloque de Rabat - 5 euros

Europe, numéro 993-994, *Georges Perec* - 18 euros

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS

Les cotisations pour l'année 2017 sont de 20 euros pour les étudiants et de 30 pour les autres. Nous vous serons reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et eurochèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, voici nos coordonnées bancaires.

Caisse d'Épargne Paris Bastille

Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/étab	C/guichet	N/compte	C/rice
17515	90000	08514866023	16

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Voir aussi : <http://associationgeorgesperec.fr/devenir-membre-cotisations/>

Cotisation 2017

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :

.....

.....

.....

N° de téléphone :

Courriel :

L'Association Georges Perec tient une permanence hebdomadaire à son siège.
Rendez-vous sur son site pour en connaître le calendrier et les horaires.

Publication interne de l'Association Georges Perec
ISSN 2270-9207
Tirage à 180 exemplaires
Décembre 2016